

LE JOURNAL *de l'été*



Midi Libre

Conception et réalisation

evelyne.
L'AGENCE RÉGIE PAR LES IDÉES

Supplément publicitaire du 9 août 2026

Édition Gard / Lozère

D'OÙ VIENT LE NOM D'UZÈS ?

Uzès séduit par ses ruelles de pierre et son riche patrimoine. Mais son nom est bien plus ancien que ses hôtels particuliers : il remonte à l'époque romaine

À VOIR ET À FAIRE

> INCONTOURNABLE MARCHÉ

Chaque mercredi et, plus encore, le samedi matin, la place aux Herbes devient le carrefour incontournable d'Uzès. Le samedi, plus de



© W. Truffy.

200 étaliers y accueillent amateurs et touristes, attirés par la qualité des produits du terroir et l'ambiance conviviale. Les origines de ce marché remontent au XIII^e siècle.

> LES BONBONS AU MUSÉE

Il y a 30 ans, le musée Haribo a ouvert à Uzès, où le groupe propriétaire de la marque produit les fraises Tagada et les Chamallows. On y découvre la fabrication des bonbons et, bien sûr, la visite se termine par une dégustation !

> À MOBYLETTE

Parcourir la région en chevauchant une mobylette Motobécane ou Peugeot vintage, c'est possible. Installée à Castillon-du-Gard, Gard à la Mob loue ces bolides ne dépassant pas les 45 km/h.

gard-mob.fr



© Archives Midi Libre.

> Uzès est l'une des rares villes dont le nom est resté assez constant.

Le nom d'Uzès est l'un des plus anciens toponymes du Gard. Cette appellation apparaît dès l'Antiquité sous la forme *Ucetia*. La cité se développe alors autour d'une source abondante, un atout précieux dans une région où l'eau est une richesse. Si les historiens s'accordent sur cette forme ancienne, son origine demeure en revanche plus incertaine.

DEPUIS LE IX^E SIÈCLE

Beaucoup y voient un nom d'origine préceltique avec la racine uk-lug, qui a donné le mot gaulois uxo (haut), que les Romains auraient simplement latinisé en

Ucetia. On trouve Uzecia dans un manuscrit de 878. Au fil des siècles, *Ucetia* devient *Ucetio*, puis *Usès* en occitan, avant de prendre sa forme française actuelle : Uzès. Ces évolutions sont le reflet des langues qui se sont succédé dans la région, du latin à la langue d'Oc, puis au français, sans jamais effacer totalement les traces du nom d'origine.

Depuis près de deux mille ans, malgré les invasions, les bouleversements politiques et les transformations de la ville, le nom est resté reconnaissable. Il a accompagné l'essor d'une cité gallo-romaine, l'installation d'un

évêché dès le V^e siècle, puis l'histoire du duché.

PREMIER DUCHÉ

Uzès est souvent qualifiée de « premier duché de France » : en 1565, le roi Charles IX a érigé la vicomté en duché, attribuant à Antoine de Crussol un privilège dans l'ordre de préséance de la noblesse. Il s'agit du plus ancien titre ducal et de la plus ancienne pairie de France. La famille de Crussol est toujours propriétaire du château, sans discontinuer depuis 1486.

2000 ANS D'HISTOIRE D'EAU

Avec ses 275 mètres de long, le Pont du Gard est le monument antique le plus visité de France.



Construit au premier siècle avant notre ère, il enjambe le Gardon et n'était qu'un élément d'un aqueduc de cinquante kilomètres, destiné à approvisionner en eau la ville romaine de Nîmes, située à quelques dizaines de kilomètres. Pesant plus de 50 000 tonnes, composé de trois étages d'arcades aux voûtes inégales et de 64 arches, il culmine à 48,77 mètres au-dessus de la rivière, ce qui en fait le pont aqueduc le plus haut du monde romain. Outre sa beauté, cet aqueduc est le symbole de l'ingéniosité de l'Antiquité puisque la pente qui permet à l'eau de s'écouler est d'à peine

1 cm par kilomètre sur tout le tracé. Ironie de l'histoire, cet ouvrage monumental n'a fonctionné que quelques centaines d'années et n'a dû son salut qu'à sa reconversion en pont au milieu de garrigues, falaises creusées grottes, forêts de chênes verts, parcelles agricoles habillant les rives du Gardon. Alliance de puissance et de grâce, il s'impose avec évidence dans un environnement naturel exceptionnel, à contempler en fin de journée quand le soleil vient dorer la pierre de l'édifice.

> pontdugard.fr

< *Les vestiges sublimes d'un aqueduc de 50 kilomètres.*

LUSSAN

LE VILLAGE PRÉSERVÉ

Situé entre Uzès et Barjac, Lussan est resté sur la même superficie depuis le Moyen-Âge, ne débordant pas de ses anciens remparts. Perché sur un éperon rocheux, le village offre un panorama unique.



Les Cévennes d'un côté, les monts d'Ardèche de l'autre. Et à l'est, le Mont Ventoux. Depuis le chemin de ronde des anciens remparts, Lussan offre des panoramas exceptionnels. Le village est sillonné de ruelles étroites jalonnées de maisons anciennes. Massif et imposant, le château de Lussan est entouré de 4 tours d'angle, dont la plus haute, « la tour de l'Horloge » est surmontée d'un campanile rajouté au XIX^e siècle. Au sein du village, le bâtiment des filatures Roux et Chastanier du XIX^e siècle témoigne de ce qui fit longtemps

la richesse de Lussan et d'une partie du Gard : l'industrie de la soie. Au nord-ouest, la place du Verger avec ses bancs et une aire de pique-nique est une invitation à une petite halte dans un cadre verdoyant. En contrebas, on aperçoit le château de Fan, du milieu du XVI^e siècle, berceau de la famille de l'écrivain André Gide. Sur le rempart sud, on peut visiter le Jardin des Buis, planté de 200 espèces méditerranéennes avant de refermer cette parenthèse hors du temps.

< *Lussan s'élève sur un éperon rocheux au cœur de la garrigue.*

Les gens du Sud ont-ils l'accent chantant ?

Il suffit de quelques mots pour le reconnaître. Plus mélodieux, plus chantant, l'accent du Sud évoque aussitôt les vacances, le soleil et les cigales. Mais d'où vient cette façon si particulière de parler ?

Contrairement à une idée reçue, les habitants du Sud ne parlent pas « avec un accent ». En réalité, tout le monde a un accent. C'est simplement celui du Sud qui se distingue de la prononciation considérée comme la norme en France, largement inspirée de la région parisienne.

UNE AFFAIRE DE MUSICALITÉ

Son origine remonte à plusieurs siècles. Avant que le français ne s'impose dans tout le pays, une grande partie du sud de la France parlait l'occitan, aussi ap-

pelé langue d'oc. Cette langue possède une musicalité très différente du français. Lorsque ses locuteurs ont progressivement adopté le français, ils ont conservé certaines habitudes de prononciation, transmises de génération en génération.

C'est ce qui explique les voyelles plus ouvertes, les syllabes davantage marquées et cette impression de « chant » dans la phrase. Là où d'autres régions avalent certaines fins de mots, dans le Sud on les prononce plus volontiers. Le célèbre « e » final, presque muet ailleurs, s'entend



> Élue Miss France en 2006, Alexandra Rosenfeld fut beaucoup moquée, à l'époque, pour son accent chantant.

encore parfois dans des mots comme « porte » ou « fenêtre ». L'intonation monte et descend également davantage, donnant au discours un rythme plus mélodieux.

UN MARQUEUR QUI S'ESTOMPE

Mais il n'existe pas un seul accent du Sud. Entre la Provence, le Languedoc, la Gascogne, le Pays basque ou encore la Côte d'Azur, les différences sont nombreuses. Chaque territoire a été influencé par son histoire, ses langues régionales et les populations qui s'y

sont installées au fil du temps.

Aujourd'hui, les accents régionaux ont tendance à s'atténuer sous l'effet de la mobilité et des échanges entre les régions. Pourtant, celui du Sud reste un marqueur d'identité auquel beaucoup sont attachés. Longtemps moqué ou caricaturé, il est désormais souvent perçu comme chaleureux, convivial et authentique. L'accent chantant du Sud, c'est aussi une part de l'histoire et de la culture d'un territoire, qui continue de résonner dans chaque conversation.

UZÈS : LA DUCHESSE AFFRANCHIE



> La duchesse d'Uzès posant devant son bolide.

Anne de Rochechouart de Mortemart devint duchesse d'Uzès par son mariage en 1867 avec Emmanuel de Crussol d'Uzès, ancien député du Gard et 12^e duc d'Uzès. L'aristocrate est resté célèbre pour ses audaces, dont celle d'être la première femme ayant le permis de conduire !

En devenant veuve à 31 ans, la Duchesse d'Uzès qui vit la plupart du temps entre Paris et son château de Bonnelles dans les Yvelines, revêt le noir mais échappe également au sort commun des femmes de l'époque, en devenant juridiquement émancipée du fait de la disparition de son époux. Anne de Rochechouart de Mortemart use de ce privilège pour vivre à l'avant-garde et ose toutes les audaces. Comme celle de conduire une automobile et devient le 12 mai 1898 à 51 ans,

la première femme à obtenir un « premier certificat de capacité féminin » ; l'ancêtre du permis de conduire. On lui attribue également l'un des premiers PV pour excès de vitesse à bord de sa Delahaye, la même année : pas à Uzès où elle ne venait que très rarement, mais non loin de son hôtel particulier parisien à 15 km/h. Au lieu des 12 km/h réglementaires ! Passionnée de vitesse, elle est également à l'origine de la création de l'Automobile Club féminin de France en 1926

EXPOSITIONS

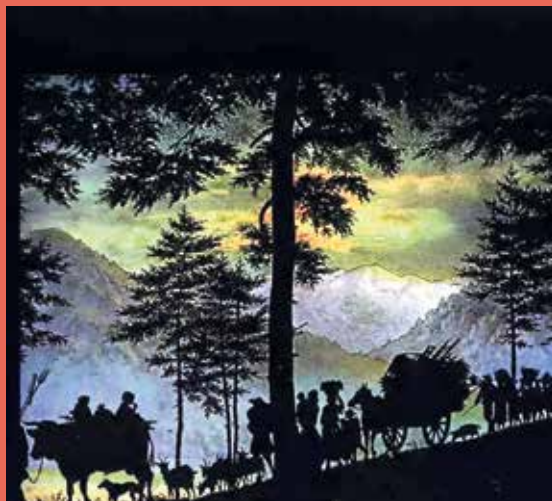
En collaboration avec AD'OCC - Agence d'Attractivité et Développement d'Occitanie.

Saint-Jean-du-Gard

Per Lucem

Samuel Bastide (1879-1962), photographe et dessinateur, a consacré sa vie à diffuser des conférences animées par des projections lumineuses. Il réalisait les plaques de verre peintes que sa « lanterne magique » projetait tandis qu'il les commentait.

Son œuvre compte 2 500 plaques réparties dans différents thèmes s'adressant à des publics tant religieux que profanes. Ce protestant convaincu a sillonné les paroisses de France et de Suisse Romande avec des séries bibliques sur l'histoire des Huguenots notamment du temps du Désert et des camisards. L'exposition s'ouvre sur la lanterne magique et se poursuit avec la biographie de Samuel Bastide,



Aigues-Mortes

Rallumer les étoiles

Le Centre des monuments nationaux accueille l'artiste Sara Ouhammadou dans le cadre du programme « Un artiste, un monument » de la Saison Méditerranée 2026. À travers un parcours inédit déployé dans plusieurs tours du monument et à la Porte des Moulins, l'artiste présente un ensemble d'œuvres mêlant verre, vitraux, guirlandes et animaux-amulettes.

> Jusqu'au 1^{er} novembre.
Tél. 06 17 28 87 00

Alès

Iliadz, poète-architecte du livre

Poète, éditeur visionnaire et architecte du livre, Iliadz a marqué son époque par une audace créative qui a repensé les frontières de la typographie et du dialogue entre le texte et l'image. L'exposition met en lumière ses collaborations mythiques avec des géants de l'art moderne dont Pablo Picasso, Max Ernst et Joan Miró.

> Jusqu'au 31 octobre.
Tél. 04 66 86 98 69.

Alès

Archéologie et beaux arts

C'est le résultat de fouilles réalisées sur Alès et son territoire, notamment autour du site de l'oppidum de l'Ermitage. Dans les étages, la collection Beaux-arts offre un vaste panorama d'œuvres du XVI^e au XX^e siècle des écoles du Nord, italiennes et françaises. La toute nouvelle scénographie offre un regard neuf sur des œuvres qui n'avaient pas été présentées depuis près de 10 ans.

> Jusqu'au 30 septembre.
Musée du Colombiers.
Tél. 04 66 86 30 40

Arpaillargues-et-Aureillac

Regards au travers des vignes

Découvrez la peinture contemplative d'Eugénie Didier, qui explore le silence et la mémoire, et les récits de Léa Toutain, qui interrogent notre rapport à la nature et à l'habitat.

> Jusqu'au 4 septembre.
Tél. 04 66 59 65 27

Bagnols-sur-Cèze

Lena Vandrey

Lena Vandrey est une figure majeure de l'art brut. Peintures, dessins, cut-out

et objets-sculptures composent un univers où se mêlent mémoire, féminin, sacré et imaginaire

> Jusqu'au 30 janvier.
Tél. 04 66 50 50 56.

Beaucaire

L'abbaye de Saint-Roman

Parcourez quelques siècles d'histoire de l'abbaye de Saint-Roman, en découvrant documents anciens et vestiges du décor architectural de ce site classé au titre des Monuments Historiques.

> Jusqu'au 16 mai.
Musée Auguste Jacquet.
Tél. 04 66 59 90 07

Castillon-du-Gard

Pierre Parsus et l'art du portrait

Comme beaucoup de peintres, Pierre Parsus (1921- 2022) vient dans le sud fasciné par la lumière. Après un bref séjour à Nîmes et à Remoulins, il s'installe à Castillon du Gard dans les années 1960, où il se consacre à la peinture pendant 60 ans. Cet acharné, habité par la rage de peindre, a exploré différents thèmes.

> Jusqu'au 20 juillet.
Tél. 06 32 60 02 16 /
06 70 22 02 50

Cendras

Exposition téléphonique

Des récits réels ou imaginaires autour de l'eau en Cévennes, où des voix d'habitants et d'artistes locaux se mêlent par téléphone, pour sensibiliser à la valeur essentielle de l'eau.

> Jusqu'au 25 septembre.
Tél. 04 66 07 39 25

La Grand-Combe

Ma commune, mon histoire

Cette exposition retrace tous les pans de la vie de la commune de 1789 au XIX^e siècle.

> Jusqu'au 27 septembre.
Tél. 04 66 34 28 93

Le Grau-du-Roi

Salon d'aquarelle

10^{ème} édition du salon de l'Aquarelle, un rendez-vous artistique avec des artistes locaux dont l'invité d'honneur est Bihan-Van Eenoo Ghyslaine. Découvrez la magie de l'aquarelle qui donne vie aux paysages et révèle la créativité éclatante des artistes.

> Jusqu'au 18 juillet.
Tél. 04 66 88 23 56

Le Grau-du-Roi

Au fil de nos expéditions

Une exposition des équipes du Seaquarium, parties en mer pour apprendre encore et toujours sur notre environnement, dans l'objectif de le partager avec les visiteurs.

> Jusqu'au 31 août.
Tél. 04 66 51 57 57

Le Grau-du-Roi

Jardins sous les mers

Cette exposition a pour but de montrer le rôle écosystémique des herbiers en Méditerranée. En effet, ces plantes sont source de protection du littoral, d'oxygénation et zone de nurserie pour les animaux marins.

> Jusqu'au 31 octobre.
Tél. 04 66 51 57 57

Le Grau-du-Roi

La nuit du plancton

L'exposition du Seaquarium propose un voyage à travers les grandes découvertes scientifiques liées au plancton, depuis les travaux pionniers de Victor Hensen

jusqu'aux explorations marines d'Alain Bombard. Elle met également en lumière le rôle fondamental de ces organismes dans les écosystèmes marins et notre lien intime avec l'océan.

> Jusqu'au 3 novembre.
Tél. 04 66 51 57 57

Mialet

Cévennes vintage 1960-70

Photographe depuis 1961, Patrick Ghnassia a fondé en 1989 Katarpress et édité Cyclope, la revue des iconomécaphiles (amateurs et collectionneurs d'appareils photo), ainsi qu'une dizaine d'ouvrages (L'œil espion, Photographes de rue,...). Il présente une sélection de photos argentiques inédites prises dans les années 1960-70 en Cévennes (paysages, transhumances) et, spécialement, à Mialet.

> Jusqu'au 15 septembre.
Tél. 04 66 85 02 72

Nîmes

Quels hommes sommes-nous devenus ?

André Chamson a traversé le XX^e siècle en défendant des valeurs humanistes dans son œuvre littéraire et par son engagement intellectuel. Né à Nîmes, il allie l'ancrage cévenol à l'idéal universel, et l'héritage des ancêtres protestants nourrit sa détermination à « résister », en prônant la liberté. Le destin de cet écrivain prend son souffle dans l'enfance gardoise et s'épanouit à Paris avec les amitiés et les responsabilités – en temps de paix, en temps de guerre.

> Carré d'Art.
Jusqu'au 31 juillet.

Plus d'informations,
rendez-vous sur :
voyage-occitanie.com



 **occitanie**
Sud de France

CETTE “CROISADE” QUI CHANGEA LE LANGUEDOC

Lastours, Quéribus, Peyrepertuse, Aguilar, Termes, Puilaurens... Le nom de ces anciens châteaux féodaux résonne encore du mystère de la trouble histoire des Albigeois ou bien encore des cathares, ces habitants de ce qui était alors l'extrémité sud du royaume de France, entrés en dissidence de la foi chrétienne.

PATRIMOINE MONDIAL



Tous les châteaux cathares sont en fait postérieurs à l'époque de l'hérésie cathare. Les forteresses qui font tant rêver ont été construites sur les ruines des anciennes fortifications, sur ordre du roi Louis IX, comme postes avancés face à la frontière espagnole. Le mythe des châteaux cathares est né au XIX^e siècle, lorsque les écrivains romantiques découvrent les récits de la croisade contre les albigeois et baptisent de la sorte les ruines d'Aguilar ou de Montségur. Si certains sites comme Montségur ont bien été au cœur des conflits, les 'vrais' châteaux cathares furent aussi les bourgades fortifiées de Fanjeaux, Laurac, etc. L'Unesco vient d'inscrire le 26 juillet 2026 les forteresses royales capétiennes du Languedoc sur la liste du Patrimoine Mondial, composant un ensemble de 9400 hectares. Désormais le site défensif cohérent composé de Carcassonne, Aguilar, Lastours, Montségur, Peyrepertuse, Puilaurens, Quéribus et Termes fait partie du Patrimoine Mondial de l'Humanité.



> *Le castrum d'Aguilar, devenu propriété du roi de France, avait pour vocation de garder la frontière méridionale face au royaume d'Aragon, en contrôlant l'accès aux Corbières.*

Situés essentiellement dans l'Aude, les châteaux cathares, comme on les appelle à tort, font partie des lieux les plus visités de la région. Perchés sur des pitons quasi inatteignables, ces citadelles du vertige sont les vigies mystérieuses de cette période médiévale tumultueuse. Mais s'ils furent le siège d'épisodes dramatiques du conflit lancé par la papauté et nommé « Croisade contre les albigeois » pour lutter contre l'hérésie cathare à partir de 1209, les vestiges qui se dressent encore sur des nids d'aigle, sont ceux des forteresses érigées par le pouvoir royal et notamment sous Saint-Louis, nouveau maître du territoire après la défaite des « Parfaits ». Et dès lors, ce Sud insoumis deviendra la nouvelle frontière du royaume de France, des Pyrénées jusqu'au Rhône.

UNE HÉRÉSIE LATENTE

Si ce qu'on appelle la « Croisade des Albigeois » n'a duré que de 1209 à 1229, la lutte contre les hérétiques du Sud de la France a commencé bien plus tôt. Le

catharisme apparaît dans ce qui deviendra le Languedoc, dès le début du XII^e siècle. Contrairement à la doctrine catholique, les cathares considèrent qu'il existe deux principes : le bon (symbolisé par Dieu) et le mal (dominé par Satan).



© W. Truffé

CARCASSONNE

Avec ses cinquante-deux tours, ses remparts remontant aux IV^e et XIII^e siècles et son château comtal, cette forteresse médiévale est unique en Europe par ses dimensions. La cité fortifiée reviendra au roi de France en 1224. En 1659, le Traité des Pyrénées et le recul de la frontière franco-espagnole précipitent son déclin. L'architecte Viollet-le-Duc entreprendra sa restauration au XIX^e siècle.

> **Châteaux et remparts, Carcassonne. Ouvert tous les jours en été, de 10 h à 18 h 30. Tél. 04 68 11 70 70 - remparts-carcassonne.fr**

CHÂTEAU DE QUÉRIBUS



Il fait corps avec l'étroit piton rocheux dont il épouse la pente. Situé sur la commune de Cucugnan, le château de Quéribus devint une pièce maîtresse du dispositif défensif royal. Ce nid d'aigle, étagé sur quatre paliers, est doté de trois enceintes auxquelles on accède par des escaliers et des couloirs maçonnés ou taillés dans le roc. Au sommet, le donjon est remarquable pour sa voûte en palmier reposant sur un pilier et pour sa fenêtre de style gothique primitif. Dans la partie haute, un escalier à vis accède à la terrasse avec vue sur la Méditerranée et des sommets des Pyrénées.

Château de Quéribus, Cucugnan. Ouvert tous les jours en été, de 9 h à 20 h. Tél. 04 68 45 03 69 - www.cucugnan.fr

CHATEAU DE PEYREPERTUSE



Ses remparts semblent sculptés dans la crête rocheuse des Hautes-Corbières sur laquelle ils s'étirent sur une longueur de 300 mètres. Exemple remarquable d'architecture militaire médiévale méridionale, la forteresse de Peyrepertuse, à quelques 800 mètres d'altitude, est surnommée « la Carcassonne céleste ». Trois parties s'offrent à la visite : l'enceinte basse et le donjon qui constitue le château primitif du XII^e siècle, l'enceinte médiane, construite sur un plateau incliné vers le Nord, et le château San Jordi. Depuis le donjon San Jordi, accessible par un escalier creusé dans la roche en bordure d'un précipice, la vue porte sur les Corbières et jusqu'à la Méditerranée.

> Château de Peyrepertuse, Duilhac-sous-Peyrepertuse. Ouvert tous les jours en été, de 9 h à 20 h Tél. 04 30 37 00 77 - peypertuse.com

Le monde étant imparfait, il faut s'extraire de sa prison charnelle pour retrouver Dieu et il faut donc dans cette religion sans concession qui rejette tous les saints sacrements, vivre de peu pour atteindre la spiritualité. De quoi mettre en danger le pouvoir encore fragile du chef de l'Église catholique. En 1109, le pape Calixte II dénonce cette hérésie et il en découle en 1165 le Concile de Lombers, qui condamne cette déviance. Pendant plus d'un siècle, le catharisme continue cependant de se répandre à Albi mais aussi Toulouse, Narbonne, Béziers, Montpellier notamment et des nombreux seigneurs adoptent le nouveau dogme.

DU SAC DE BÉZIERS À LA SOUMISSION DE TOULOUSE

C'est l'assassinat de l'émissaire du pape Pierre de Castelnau à Saint-Gilles dans le Gard en janvier 1208, qui va entraîner des réactions en chaîne. Le pape Innocent III décide en 1209 d'organiser une ex-

pédition qui, bien que bien loin de l'esprit des précédentes croisades vers Jérusalem, prend le nom de « Croisade contre les Albigeois ». De nombreux seigneurs du nord de la France s'engagent dans cette opération militaire qui attise les conflits entre les seigneurs locaux qui se mènent une guerre d'influence. Si Raymond VI de Toulouse rejoint les croisés, Raimond-Roger Trencavel qui règne sur Albi, Béziers et Carcassonne et plus proche des cathares, se retrouve désigné comme l'ennemi. Le sac de Béziers en juillet 1209 marque le début d'une répression qui va s'étendre et durer plusieurs années pour toucher Carcassonne, Mirepoix, Minerve, Castelnaudary, Lastours, Moissac, Muret etc. Rapidement, le conflit devient un motif sournois de lutte des pouvoirs où l'on croise Simon de Montfort, Raymond VI puis Raymond VII de Toulouse, Pierre II d'Aragon, Philippe Auguste puis Louis VIII. L'intervention en 1226 de l'armée du Roi amène en 1229 au Traité de Paris qui entraîne la fin de l'autonomie du Comte de

Toulouse et le début de la construction, sur d'anciennes places fortes tenues par les cathares, de forteresses royales qui serviront à affirmer et étendre le pouvoir royal.

UN POUVOIR ROYAL RENFORCÉ

L'Inquisition est alors décidée par le pape et durera jusqu'à 1309. Mais la lutte contre les hérétiques se poursuivra encore plusieurs décennies, les derniers cathares trouvant refuge en Lombardie. Le résultat historique de cette période de répression et de conflits de territoires avec de nombreuses alliances, mésalliances et trahisons, est l'annexion au domaine royal des vicomtés de Carcassonne, Albi et Béziers en 1226, puis celle du comté de Toulouse en 1271. À la fin de cette période, le Languedoc qui se trouvait dans la sphère d'influence de la couronne d'Aragon, est définitivement passé sous la coupe du roi de France.

> forteressesroyalesdulanguedoc.fr

CHÂTEAUX DE LASTOURS



© P. Benoist.

À l'époque des croisades contre les Albigeois, les quatre châteaux de Lastours, dressés sur leur promontoire rocheux à 300 mètres d'altitude, verrouillent la route du Cabardès. Ils appartiennent à Pierre-Roger de Cabaret, puissant et riche seigneur grâce aux mines alentours. Fidèle des vicomtes Trencavel qui a combattu avec eux à Carcassonne, Cabaret résiste au siège de Lastours par Simon de Montfort en 1209. En 1226, les châteaux sont assiégés une nouvelle fois et Cabaret capitule en 1229. Les villages et châteaux sont pillés puis reconstruits pour devenir des forteresses royales.

> Châteaux de Lastours, Lastours. Ouvert tous les jours en été, de 9 h à 19 h. Tél. 04 68 77 56 02 - lastourisme.fr

JEUDIS de 2026 NÎMES

DU 2 JUILLET
AU 27 AOÛT

Concerts,
animations
et marchés
nocturnes



nimes.fr

